

PRÉFACE

En 1992, lorsque je préparais mon ouvrage sur Antoine de Saint-Exupéry, *Vie et mort du petit prince*, un vétérinaire de l'aviation me proposa de rencontrer Pierre Chevrier, l'auteur de la première biographie qui dévoila la vie privée de l'aviateur, parue en 1949 et épuisée depuis longtemps. Ce livre intimiste qui insiste sur les goûts, les habitudes, les humeurs de l'écrivain et donne des extraits de sa correspondance à un ami très proche ne consacre que deux lignes à un événement crucial dans la vie de Saint-Exupéry : son mariage, en 1931, avec une Salvadorienne, Consuelo Suncin.

Après la mention de cette union, Consuelo semble disparaître de l'existence d'Antoine, ce qui laisse penser, compte tenu du ton de la biographie, que Saint-Exupéry aurait abandonné son épouse pour une relation avec Chevrier décrit comme « un ami journaliste d'avant la guerre ».

Le malentendu fut levé quand Pierre Chevrier arriva à mon bureau en la personne d'une élégante dame d'environ quatre-vingts ans. Ce n'est que quelques jours plus tard qu'elle accepta de me révéler sa véritable identité : Nelly de Vogüé, femme d'affaires et romancière, qui apporta à Antoine une assistance financière et professionnelle, ainsi qu'un réconfort affectif, pendant les dix dernières années de sa vie.

Après la mort de Saint-Exupéry, elle entreprit avec dévotion de faire connaître l'intégralité de son œuvre en corrigeant et éditant son vaste legs de notes philosophiques qui constituèrent *Citadelle*. Elle publia également, mais anonymement, une grande partie des lettres d'Antoine sous le titre *Lettres à X*, et joua un rôle appréciable dans la connaissance de ses écrits en fondant et parrainant l'Association des amis de Saint-Exupéry.

En 1994, toujours sous le pseudonyme de Pierre Chevrier, elle fit partie d'un comité d'auteurs qui publièrent un panégyrique de la vie et de l'œuvre d'Antoine, intitulé *Un sens à la vie*, dans lequel Consuelo n'est mentionnée qu'une fois, et dans un sens négatif.

Il s'est avéré que la réticence de Nelly de Vogüé à évoquer la femme de Saint-Exupéry résulte plus de sentiments personnels que d'une approche littéraire. Elle considérait Consuelo comme une force destructrice et immorale, indigne d'occuper la première place dans le cœur d'Antoine. « Une garce » selon sa sœur, Simone de Saint-Exupéry, qui déshonorait le nom de la famille et son titre de comtesse avec ses scandaleuses infidélités.

Néanmoins, cette condamnation non étayée n'explique pas pourquoi Nelly de Vogüé, si consciencieuse dans l'analyse des livres de Saint-Exupéry, évita toujours de faire état du lien qui existe entre Consuelo et la rose du *Petit Prince*, et ne lui attribua jamais aucun crédit dans la création d'autres de ses ouvrages. Accepter de voir « un petit oiseau de proie », comme Nelly aimait décrire Consuelo, à jamais immortalisé sous les traits d'une fleur, dans l'un des livres les plus universellement connus, fut certainement très difficile. Après la disparition d'Antoine, les deux femmes s'affrontèrent publiquement dans un procès sur l'héritage

littéraire de l'écrivain et particulièrement *Citadelle*, léguée à Nelly par son auteur.

L'exclusion de Consuelo des biographies et d'études littéraires continua pendant presque trente ans jusqu'à ce que deux anciens aviateurs, Jean Lasserre et Edmond Petit, entreprennent de rassembler une masse de témoignages sur Saint-Exupéry, l'homme, l'écrivain et le pilote, pour le magazine d'Air France, *Icare*. Ce remarquable travail, la publication d'une Vie de Saint-Exupéry écrite par un Américain, Curtis Cate, et ma biographie, parue en 1993, contribuèrent à faire reculer l'ostracisme qui frappait Consuelo. Mais son histoire restait à raconter, en particulier parce que nous ignorions tout de sa vie avant sa rencontre avec Antoine. Ce livre tente de combler cette lacune afin de mieux apprécier la démesure de son extravagante vie sentimentale.

La récente apparition de quelques-unes des lettres d'amour d'Antoine à Consuelo, et une interprétation objective de *Citadelle*, montrent la ferveur de sa dévotion et son indéfectible attachement à sa rose, au moment où une coalition de parents et d'amis le poussait à divorcer.

À contrario, la parution en 2000 des souvenirs de Consuelo, aux Éditions Plon, révèle les souffrances qu'elle endura, confrontée à l'instabilité sentimentale et aux infidélités de son mari. Ces notes dactylographiées apportent la confirmation des confidences qu'elle fit, vers la fin de sa vie, à son compatriote Salvadorien, Francisco Mena Guerrero. Selon ce journal intime, qui ressemble à l'ébauche d'un roman où elle ne dévoile aucun nom, tous les travers, les négligences, le libertinage et le manque de considération que l'on a imputés à Consuelo, émanaient de Saint-Exupéry. Quelques années après leur mariage, la

vie à deux était devenue intolérable, et Antoine promettait toujours le retour du bonheur si elle s'armait de patience. Tous ces paradoxes, qui ponctuèrent l'existence d'un couple impossible, restent inexplicable à la lecture de nombreuses lettres d'Antoine à sa femme, exprimant un ineffable sens de gratitude et de reconnaissance, si bien exprimé dans *Le Petit Prince*.

Voici donc comment une frêle et asthmatique jeune fille d'Amérique centrale, dotée d'un extraordinaire pouvoir de séduction, « apprivoisa » Saint-Exupéry – sa métaphore pour « tomber amoureux » – et devint une image emblématique du livre français le plus traduit. Après treize ans d'un mariage libre et tumultueux qui les poussa tous les deux à chercher refuge auprès d'autres partenaires, elle restait dans son cœur quand il s'écrasa en Méditerranée le 31 juillet 1944. La preuve nous en a été apportée récemment avec la découverte en mer de sa gourmette gravée du prénom « Consuelo ». Comme le Petit Prince, Antoine ne pouvait casser ses liens affectifs avec sa fleur et ne douta pas en des retrouvailles dans l'éternité.

« Consuelo, merci d'être ma femme », écrivit-il peu de temps avant sa mort.

« Si je suis blessé j'aurai qui me soignera,
Si je suis tué j'aurai qui attendre dans l'éternité,
Si je reviens j'aurai vers qui revenir. »